

gfaop



**Guérir le cancer
des enfants en Afrique**



COVID 19 et cancers des enfants en Afrique, que s'est-il passé ?

« Le GFAOP a souhaité évaluer l'impact de la pandémie de COVID-19 dans les établissements d'oncologie pédiatrique de son réseau ».

Vingt-cinq centres d'oncologie pédiatrique situés dans 15 pays ont répondu à une enquête réalisée par voie électronique entre le 1^{er} et le 15 mai 2020 dernier.

Aucun cas de Covid-19 n'a été signalé dans les établissements d'oncologie pédiatrique.

Mais les fournitures et les équipements de protection fournis par les hôpitaux étaient jugés insuffisants dans 80% des centres. Seulement 35% des centres ont pu adapter leurs espaces de travail.

Le niveau d'activité global en oncologie pédiatrique a été réduit dans la majorité des centres (60%) certainement lié aux mesures de confinement.

Près de la moitié des centres avaient un déficit d'approvisionnement en produits sanguins pour les transfusions.

Plus de la moitié des centres ont estimé que la pandémie Covid-19 avait un impact négatif sur la gestion des six cancers pédiatriques considérés comme prioritaires par l'OMS (rétinoblastome, lymphome de Burkitt, néphroblastome, Lymphome de Hodgkin, leucémie et gliome des voies optiques.

Des solutions et adaptations ont été mises en place dont une large utilisation de la messagerie WhatsApp (33%), et l'adaptation des horaires de travail des centres (15%), assorti d'un renforcement des mesures d'hygiène et de distanciation physique (20%).

Malheureusement, la pandémie de Covid-19 aura un impact négatif sur la survie globale des enfants atteints de cancer dans les centres soutenus par le GFAOP.

Les centres doivent de toute urgence résoudre les déficits en produits sanguins et en antimétabolites. Le développement de la télémédecine et la disponibilité d'équipements de protection supplémentaires permettront de minimiser les effets de cette crise dont les conséquences restent tangibles malgré la reprise de l'activité économique en Afrique.



*Dr Line Couichere aux côtés
des enfants scolarisés à
l'hôpital à Abidjan*

Pour plus d'équité dans l'accès aux soins : un nouveau partenaire pour le GFAOP, la Fondation Cécile Barbier de la Serre

Une convention de partenariat a été signée avec la Fondation Cécile Barbier de la Serre pour soutenir l'achat de médicaments anti-cancéreux dans 3 pays : Bénin, Madagascar et Sénégal.



Le GFAOP a établi des recommandations thérapeutiques pour soigner 5 types de cancer en Afrique : Lymphome de Burkitt, Néphroblastome, Maladie de Hodgkin, Rétinoblastome et Leucémie aigüe lymphoblastique (LAL), qui sont les plus fréquents (70% des cas) et de bon pronostics s'ils sont pris en charge suffisamment tôt.

Malheureusement, à ce jour les médicaments anti-cancéreux nécessaires pour traiter les enfants soit ne sont pas disponibles localement, soit le sont à des prix hors de portée des familles.

Le GFAOP subvient à ce besoin tout en menant une importante action de plaidoyer auprès des institutions internationales et locales afin d'obtenir la mise à disposition des traitements gratuits pour les enfants dans les hôpitaux publics.

Les médicaments sont actuellement achetés par le GFAOP à Gustave Roussy et à l'établissement pharmaceutique de l'Ordre de Malte France (EPHOM) pour 15 pays sub-sahariens, garantissant la qualité des produits utilisés.

Le Diagnostic Précoce pour améliorer la survie des enfants atteints de cancer

L'un des défis pour l'avenir est d'améliorer le diagnostic précoce car beaucoup d'enfants arrivent encore à des stades tardifs avec une tumeur qui n'est plus curable

Les cancers constituent une cause majeure de décès chez les enfants et les adolescents. Dans le monde, près de 400 000 nouveaux cas surviennent chaque année chez les enfants, dont 49% ne sont pas diagnostiqués (Z.J. Ward, Lancet Oncology Feb 2019).

Si dans les pays à haut niveau de revenu, 4 malades sur 5 guérissent, la situation est autre dans les pays à faible revenu. En effet, en Afrique subsaharienne francophone par exemple, un pourcentage faible des malades atteints de cancer arrive dans les unités d'oncologie pédiatrique et 50% ne peuvent recevoir les traitements proposés du fait d'un cancer avancé.

Le taux de survie est plus proche des 15% dans les pays les plus pauvres de la planète.

Pourtant, preuve a été faite que la survie de ceux qui peuvent être traités avec une intention curative est proche de celle observée dans les pays à hauts revenus.

Parmi les principales causes de la faible survie, on compte le diagnostic tardif et le retard à la prise en charge thérapeutique.

Ces deux paramètres sont souvent expliqués par l'ignorance vis-à-vis du cancer de l'enfant, le manque de moyens financiers, et le recours aux traitements traditionnels en première intention.

Avec le soutien de la Fondation Bristol Myers Squibb, Le Groupe Franco-Africain d'Oncologie Pédiatrique au sein de l'Institut Jean Lemerle, Institut africain de formation en oncologie pédiatrique à Dakar a élaboré un programme de formation et d'information à destination des soignants et de la population générale.

Les objectifs sont de :

1. Renforcer la connaissance des soignants sur les cinq pathologies cancéreuses les plus fréquemment soignées dans les unités soutenues par le GFAOP que sont : le lymphome de Burkitt, la leucémie aigüe lymphoblastique, le néphroblastome, le rétinoblastome et la maladie de Hodgkin.
2. Savoir reconnaître les premiers signes évocateurs d'une pathologie maligne et connaître les modalités de référencement rapide vers les centres spécialisés.
3. Mettre à disposition de la population générale des outils de sensibilisation à la détection précoce des cancers pédiatriques.

La réussite de cette formation au diagnostic précoce, nécessite que conjointement soient mises en place des équipes médicales et soignantes formées, dotées de moyens thérapeutiques adaptés.

Ce programme a vocation à compléter les programmes de santé mère-enfant déjà inclus dans les politiques de santé publique,

Il s'inscrit dans l'objectif fixé par l'OMS, dont le GFAOP est partenaire, de guérir 60% des enfants atteints de cancer à l'Horizon 2030.

Il sera déployé d'ici fin 2021 dans 8 pays d'Afrique sub-saharienne.

Ce programme est soutenu par une subvention de la Fondation Bristol Myers Squibb.

Attention, si vous voyez un de ces signes chez un enfant c'est peut être l'apparition d'une maladie grave !



Faites consulter votre enfant dans la structure sanitaire la plus proche, sans attendre
Diagnostiqués tôt et soignés vite, les cancers des enfants sont des maladies qui peuvent être traitées et guéries au niveau des centres spécialisés



Plusieurs formations ont déjà eu lieu au Sénégal, en République Démocratique du Congo et au Mali



Madame Henriette Cardeau Gomis, bénéficiaire d'une formation des infirmiers (Sénégal)

« La formation est venue à son heure, ça nous a vraiment permis de reconnaître les types de cancers chez l'enfant. Ce qu'on peut dire aux parents c'est de bien observer leurs enfants... c'est des cancers qui peuvent être guéris si le diagnostic est fait précocement. »



Formation au Diagnostic précoce à Sikasso

Journée internationale du cancer pédiatrique dans les unités, le 15 février, le soutien des Lions Club

Dans de nombreuses unités des actions ont été soutenues par les Lions Club car le cancer pédiatrique est devenu une de leur grande cause internationale.

A cette occasion, une première convention de partenariat entre le GFAOP et les LIONS Clubs du District 403 A1 a été signée. L'objectif de cette convention est d'organiser ensemble la lutte contre le cancer infantile dans 5 des 8 pays du district : la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal.

Cet accord initial de partenariat sera complété par des conventions « pays » qui seront multipartites impliquant les Unités d'Oncologie pédiatrique, les associations locales de soutien et les partenaires institutionnels lorsque cela est envisageable.

Ce fut le cas avec la signature entre les Lions de Niamey, le GFAOP et l'association APSA en février.



Les autres actions :

- République du Congo, Pointe Noire : action de sensibilisation
- Niger, convention, dons de médicaments et de vivres
- Togo, participation à l'agrandissement de l'unité de soins
- Congo Brazzaville, action de sensibilisation
- RDC Lubumbashi, dons
- Madagascar, dons
- Mali, dons
- Bénin, film de sensibilisation sur le Diagnostic Précoce
- Maroc, rénovation dans l'unité
- Sénégal, Côte d'Ivoire et Burkina projets d'amélioration des conditions d'accueil dans l'unité

La recherche clinique

Elle permet :

- d'avoir des protocoles de diagnostic et de traitement
- de les évaluer pour progresser dans la connaissance des maladies et l'amélioration des traitements

Ceci nécessite d'enregistrer prospectivement les données des patients.

Un registre pour les unités membres du GFAOP mis en place en 2016, grâce au soutien de la Fondation Sanofi Espoir.

Afin de pouvoir évaluer la qualité des traitements proposés dans les centres d'Afrique subsaharienne soutenus par le GFAOP nous avons souhaité mettre en commun les informations. Les informations collectées sont hébergées en France sur un serveur de Gustave Roussy pour des raisons de sécurité informatique.

Les données sont de plus en plus complètes, grâce aux efforts des Attachés de Recherche Clinique dans les unités.

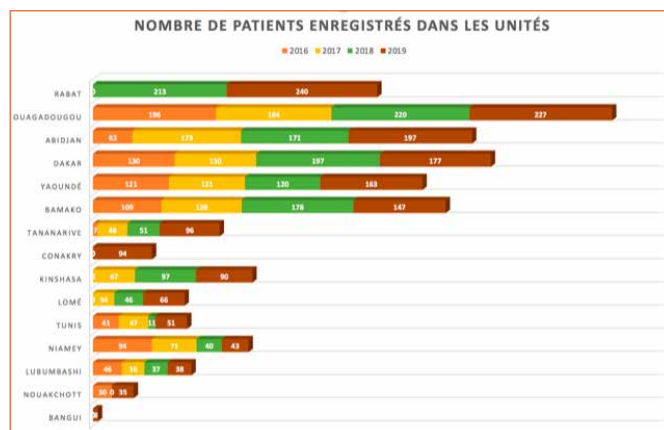
Entre janvier 2016 et décembre 2019, 5012 enfants ont été enregistrés dans 15 centres, 4574 cancers ont été identifiés parmi lesquels 2827 avaient un diagnostic de l'une des 5 pathologies ciblées par les recommandations thérapeutiques du GFAOP.

Les diagnostics les plus fréquents sont : lymphome de Burkitt : 791, rétinoblastome : 742, Néphroblastome : 714, LAL : 458 et LH : 124

En 2019, nous connaissons l'extension de la maladie (le stade) pour 48% contre 36% en 2016. Soit une augmentation de plus de 10% en 3 ans.

Concernant le suivi obtenu pour 88% des enfants ayant une des 5 pathologies ciblées par les recommandations du GFAOP, 41% des enfants sont vivants. 30% sont décédés et 17% ont abandonné le traitement.

L'âge médian est 5 de ans, le sexe ratio garçon/fille 1.3



Répartition nombre d'enfants enregistrés par an et par unité dans les 5 pathologies ciblées par le GFAOP.

Ce programme « My Child Matters » est soutenu par la Fondation Sanofi Espoir.

Le Trek des Gazelles : l'engagement d'une femme qui entraîne des centaines de femmes à soutenir les enfants atteints de cancer dans les unités du GFAOP

Elles marchent et chaque pas participe aux soins des enfants atteints de cancer en Afrique.

Mélanie Salgues, la fondatrice a vécu une histoire douloureuse. Loin de baisser les bras, elle a pris conscience à travers son histoire personnelle, de la nécessité de s'engager auprès de celles et ceux privés de mobilité, en particulier les enfants combattant avec courage la maladie.

C'est avec l'objectif de soutenir les enfants malades de cancer que le Trek des Gazelles est né en 2014. Ce Trekking itinérant, sans esprit de compétition, rassemble des femmes du monde entier et propose de vivre «un retour à l'essentiel» dans un voyage authentique et une grande aventure humaine. Plus de 1000 participantes, depuis la 1ère édition en 2015, se sont mobilisées. Leur engagement permet de soutenir les journées équi-thérapeutiques en faveur des enfants atteints de cancer en France et au Maroc . Un soutien est également apporté au GFAOP pour permettre plus d'équité dans l'accès

aux soins des enfants atteints de cancer. Les programmes de recherche clinique, formation des soignants et envoi des médicaments anti-cancéreux sont ainsi soutenus.

Aujourd'hui, ces actes sont inscrits dans les engagements sociaux du T.D.G., véritable source d'inspiration pour les gazelles, l'équipe et tous les partenaires.



Corinne Chalvon Demersay (GFAOP) et Mélanie Salgues (au premier plan)



Document réalisé par Corinne Chalvon Demersay pour le GFAOP - Directeur de la publication : Louis Omer-Decugis

